
Les femmes savantes.

Numéro d'inventaire : 2009.12058

Auteur(s) : Molière

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hatier Librairie (8, rue d'Assas Paris)

Imprimeur : Casterman

Date de création : 1967

Collection : Les Classiques Illustrés Hatier

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Veilhan (Michel)

Description : Livre broché. Couv. ill. en coul. 4e de couv. noire ill. en coul. Mention manuscrite en page de titre "voir livre...".

Mesures : hauteur : 194 mm ; largeur : 129 mm

Notes : Contient une présentation (par G. Chappon) de la vie et de l'oeuvre de Molière, une analyse et une étude de l'oeuvre, le texte complet annoté et accompagné de questions, et des jugements sur l'auteur et son oeuvre. Extraits d'articles "Molière et les Femmes Savantes vus par...", en fin d'ouvrage. L'illustration est empruntée à la mise en scène d'André Steiger à la Comédie de l'Est. Hommage de l'éditeur.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 95

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Introduction Index Table des matières

les
classiques
illustrés
hatier



MOLIÈRE

LES FEMMES SAVANTES



ACTE PREMIER – SCÈNE I

HENRIETTE



Et dans les petits soins...

HENRIETTE

20 Et qu'est-ce qu'à mon âge on a de mieux à faire,
Que d'attacher à soi, par le titre d'époux,
Un homme qui vous aime, et soit aimé de vous,
Et de cette union, de tendresse suivie,
Se faire les douceurs d'une innocente vie?
25 Ce nœud*, bien assorti, n'a-t-il pas des appas*?

ARMANDE

Mon Dieu, que votre esprit est d'un étage⁶ bas!
Que vous jouez au monde un petit personnage,
De vous claquemurer⁷ aux choses du ménage,
Et de n'entrevoir point de plaisirs plus touchants
30 Qu'un idole⁸ d'époux et des marmots* d'enfants!
Laissez aux gens grossiers, aux personnes vulgaires
Les bas amusements* de ces sortes d'affaires;
A de plus hauts objets élevez vos désirs,
Songez à prendre un goût⁹ des plus nobles plaisirs,
35 Et traitant de* mépris les sens et la matière,
A l'esprit, comme nous, donnez-vous toute¹⁰ entière.
Vous avez notre mère en exemple à* vos yeux,
Que du nom de savante on honore en tous lieux;
Tâchez, ainsi que moi, de vous montrer sa fille,
40 Aspirez aux clartés* qui sont dans la famille,
Et vous¹¹ rendez sensible* aux charmantes douceurs
Que l'amour de l'étude épanche dans les cœurs;
Loin d'être aux lois d'un homme en esclave asservie,
Mariez-vous, ma sœur, à la philosophie,
45 Qui nous monte au-dessus de tout le genre humain,
Et donne à la raison l'empire souverain,
Soumettant à ses lois la partie animale,
Dont l'appétit grossier aux bêtes nous ravale¹².
Ce sont là les beaux feux*, les doux attachements,
50 Qui doivent de la vie occuper les moments;
Et les soins* où¹³ je vois tant de femmes sensibles
Me paraissent aux yeux¹⁴ des pauvretés horribles.

HENRIETTE

Le Ciel, dont nous voyons que l'ordre est tout-puissant,
Pour différents emplois nous fabrique en naissant;
55 Et tout esprit n'est pas composé d'une étoffe
Qui se trouve taillée à* faire un philosophe.
Si le vôtre est né propre aux élévations¹⁵
Où montent des savants les spéculations¹⁶,
Le mien est fait, ma sœur, pour aller terre à terre,
60 Et dans les petits soins son faible¹⁷ se resserre.
Ne troublons point du ciel les justes règlements,
Et de nos deux instincts suivons les mouvements.

6. Degré, rang. 7. En vous claquemurant, en vous enfermant comme entre quatre murs. 8. Alors du masculin. 9. A goûter un peu. 10. Accord contraire à l'usage actuel. 11. Le pronom personnel complément précède le verbe dans une suite d'impératifs. 12. Rabaisse. 13. Auxquels. 14. Paraissent à mes yeux. 15. Sublimités. 16. Méditations philosophiques. 17. Le principal défaut d'une personne, sa faiblesse.

ACTE PREMIER — SCÈNE I

Habitez, par l'essor d'un grand et beau génie*,
Les hautes régions de la philosophie,

⁶⁵ Tandis que mon esprit, se tenant ici-bas,
Goûtera de l'hymen¹⁸ les terrestres appas.
Ainsi, dans nos desseins l'une et l'autre contraire¹⁹,
Nous saurons toutes deux imiter notre mère :
Vous, du côté de l'âme et des nobles désirs,
⁷⁰ Moi, du côté des sens et des grossiers plaisirs;
Vous, aux* productions d'esprit et de lumière²⁰,
Moi, dans celles, ma sœur, qui sont de la matière.

ARMANDE

Quand sur une personne on prétend se régler,
C'est par les beaux côtés qu'il lui faut ressembler;
⁷⁵ Et ce n'est point du tout la prendre pour modèle,
Ma sœur, que de tousser, et de cracher comme elle.

HENRIETTE

Mais vous ne seriez pas ce dont vous vous vantez
Si ma mère n'eût eu que de ces beaux côtés :
Et bien vous prend, ma sœur, que son noble génie*
⁸⁰ N'ait pas vaqué²¹ toujours à la philosophie.
De grâce, souffrez-moi²², par un peu de bonté,
Des bassesses²³ à qui vous devez la clarté*;
Et ne supprimez point, voulant²⁴ qu'on vous
[seconde²⁵,
Quelque petit savant qui peut venir au monde.

ARMANDE

⁸⁵ Je vois que votre esprit ne peut être guéri
Du fol entêtement de vous faire un mari;
Mais sachons, s'il vous plaît, qui vous songez à prendre :
Votre visée²⁶ au moins n'est pas mise à Clitandre?

HENRIETTE

Et par quelle raison n'y serait-elle pas?
⁹⁰ Manque-t-il de mérite? Est-ce un choix qui soit bas?

ARMANDE

Non; mais c'est un dessein qui serait malhonnête,
Que de vouloir d'une autre²⁷ enlever la conquête;
Et ce n'est point un fait dans le monde ignoré
Que Clitandre ait pour moi hautement* soupire²⁸.

HENRIETTE

⁹⁵ Oui; mais tous ces soupirs chez vous sont choses vaines,
Et vous ne tombez point aux* bassesses humaines;
Votre esprit à l'hymen renonce pour toujours,
Et la philosophie a toutes vos amours.
Ainsi, n'ayant au cœur nul dessein pour Clitandre,
¹⁰⁰ Que vous importe-t-il qu'on y puisse prétendre?

ARMANDE



Aspirez aux clartés...

18. Mariage. 19. Opposée. 20. Intelligence. 21. Ne se soit pas adonné à. 22. Permettez-moi. 23. Occupations peu nobles. 24. Puisque vous voulez. 25. Égale, imite. 26. But que l'on vise. Mettre sa visée : diriger ses efforts vers. 27. De quelqu'un d'autre. 28. Fait la cour.

